

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 3,
Novembre 2025**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>



<https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/>

Impact factor : SJIF 2025 : 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
 SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
 ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 EHILE Kadja Olivier Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GUEYE Yoro Emmanuel, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;
 KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
 MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Sogotienin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

SILUE N'tchabétien Oumar

Maître de conférences CAMES,
Université Alassane Ouattara

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

Ent'revues: <https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants>

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («.... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzokru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Les rapports nature et pouvoir politique dans la littérature de Bernard Dadié et Friedrich Schiller**
N'Dah Franck Ben Houassa KOUAMÉ & Léon Charles N'CHO..... 1-15
2. **La politique étrangère de la République fédérale d'Allemagne face au régime d'apartheid en Afrique du Sud de 1949 à 1990**
Jean-Yves KOUASSI & Ardjouman FOFANA..... 16-32

Etudes hispaniques

3. **Uso de preposiciones a/en y por/para por los estudiantes marfileños : análisis de errores**
Kouakou Béhégbin Désiré KONAN & Ousmane DIAWARA 33-43
4. **Estudio comparativo entre la sociocrítica de Pierre Zima y el Pachacuti literario agruediano**
Doforo Emmanuel SORO..... 44-57
5. **La violencia en la novela testimonial latinoamericana: un estudio de las obras de Manlio Argueta**
Kouassi Abraham PALANGUE..... 58-72

Anglais

6. **Femmes, résistance et espoir dans A Lesson Before Dying de l'écrivain afro-américain Ernest J. Gaines**
Adama SORO..... 73-85
7. **Epistemic and dynamic markers and their discursive functions in political and legal discourses in 1984**
Kouakou Félix KOFFI..... 86-96

Lettres Modernes

8. **Lecture transpoétique de chants de brumes de Kama Kamanda**
Carlos SÉKA..... 97-113
9. **Paratextualité et significativité textuelle de Le commandant Chaka de BABA Moustapha**
Kouadio Jean Parfait KAKOU..... 114-139
10. **De la performance à la sanction du personnage sexué chez Zola : une descente aux enfers ?**
Famahan SAMAKÉ..... 140-158

11. Du viol à la survivance : étude sociolittéraire de cicatrices de Cheikh Omar Zoré	
TIBIRI Dieudonné.....	159-179
12. Naturalisme zolien et intertextualité romantique : exemple du roman Le Rêve d'Emile Zola	
Assane Faye NDIAYE.....	180-193
13. Discours intermédiaire comme principe narratif dans Nouvel an chinois de Koffi Kwahulé	
Nancy Mireille Kanon.....	194-207
14. Le narrateur enfant, porte-voix du chaos socio-politique africain dans l'écriture mabanckouenne	
Angèle Nonnourou COULIBALY Épse KEI.....	208-221
15. Fonctionnement des phatèmes d'ouverture et de clôture dans les échanges conversationnels entre élèves et entre enseignant-élèves	
Brighella Jofrène KAYA BOUSSEMBOU, Prisca Aubain MFOUTOU & Alain Fernand Raoul LOUSSAKOUMOUNOU.....	222-233
16. Chanter le tabou pour théâtraliser l'indicible en Côte d'Ivoire : dérision, subversion et engagement dans la musique ivoirienne contemporaine	
YOKORE Zibé Nestor, ADJOU MANI Kouassi Martin & GOH Tianet Yannick Emmanuel.....	234-253
17. La pérennité des forêts verdoyantes de la région du Tonkpi en Côte d'Ivoire : une sommation des génies bienfaiteurs	
Wato Pierre LIEU.....	254-265

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

18. L'Intelligence artificielle générative, levier de transformation de l'enseignement-apprentissage et de la communication à l'ENSup de Bamako	
Ousmane DRAMANE.....	266-282
19. Pour une approche culturelle de l'impact des médias sociaux sur l'intelligence économique	
GUEU Singo Provos & DJE BI Kahou Albert.....	283-299
20. Revue de l'alphabet de l'Abbey	
N'Guessan Edmond APIA.....	300-314
21. Information éditoriale et téléphonie mobile en Côte d'Ivoire : modèle de diffusion avec le « SMSlivres »	
Renaud-Guy Ahioua MOULARET.....	315-337
22. Pour une herméneutique sémiotique du rite "kpe sɔsɔ" du Sud du Togo	
Zinsou HOUNZANGBE.....	338-355

- 23. Pratique du bilinguisme en milieu scolaire tchadien :
le cas du Lycée Joseph Brahim Seid (Pala) du Mayo-Kebbi Ouest**
OUSMANE HASSANE OUSMANE, MOUYEBE OUASSANG &
ALI MOUSSA..... 356-375
- 24. Les pratiques journalistiques en Afrique face
à l'émergence de l'intelligence artificielle**
Maimouna DIA & Abdou DIAW..... 376-387

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

- 25. Augustin Kassi : odyssée d'un peintre naïf dans le monde de l'art**
Krou Eugène ASSOUMOU..... 388-401
- 26. Le conte, moyen d'éducation et d'enracinement culturel
de la jeunesse en Côte d'Ivoire**
Ahouné Aké Marx..... 402-416
- 27. Le Tangani, identité culturelle des Baoulé Ayaou de Bouaflé
à l'épreuve de la modernité**
Didier Patrick ABBÉ & Kiklan Désiré TOURÉ..... 417-430

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 28. Les maisons coloniales commerciales de Dimbokro :
un patrimoine négligé**
Nagnénégué KONE..... 431-440

Histoire

- 29. Les forces de sécurisation des élections présidentielles (FOSEP) au Togo :
entre heurs et heurts (1993-2020)**
Kouamé Jean Luc KOUASSIBLE & DIAKITE Brahim..... 441-458
- 30. Savoirs et savoir-faire indigènes au Khasso :
cas de la prise de culotte et de pagne**
DIANKA Balla..... 459-476
- 31. La vie socioculturelle des populations transfrontalières :
Cas des Nafana, Mo-Degha et Koulango (XIX^e-XX^e siècle)**
Mamadi Noumtché OUATTARA & Adja Doubia Angèle KOUAKOU..... 477-488
- 32. La Trajectoire de la filière industrielle du cycle au Burkina Faso,
de 1963 à 2009**
Alphonse BONI & Boubacar SAMBARE..... 489-505
- 33. Une relecture de l'ambassade britannique en pays ashanti en 1817**
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE..... 506-522
- 34. Intervention des grandes puissances dans les crises en Afrique centrale :
entre partenariats et enjeux géopolitiques ?**
METSENA NDJAVOUA & Fodé Bangaly KEITA..... 523-533

- 35. L'évolution historique des relations économiques transsahariennes avec la partie occidentale du bassin du lac Tchad**
Aboukar ABBA TCHELLOU..... 534-546
- 36. Rituel du couronnement du pharaon Horemheb dans l'Égypte du Nouvel**
Assa Dramane TRAORE..... 547-561

Géographie

- 37. Variabilité climatique et saisons pluvieuses dans les régions du Gontougo et de l'Indenié-Djuablin (Est de la Côte d'Ivoire)**
Ali Kouabenan KOUAKOU, Kouakou Charles KONAN,
Kouadio Philippe Michael KONAN & Arsène DJAKO..... 562- 579
- 38. Pêche et changement climatique dans le delta central du Niger : cas de la commune de Djenné au Mali**
Idrissa Issa CISSE & Mahamar ATTIN 580- 593
- 39. Cartographie de l'érosion hydrique par application du modèle RUSLE à Akouai-Santai (Bingerville)**
Kobenan Etienne BINI, Kouadio Eugène KONAN,
Seydou Alassane SOW & Tiyégbo TOURE..... 594-610
- 40. Les conditions de vie des personnes déplacées dans l'ouest du Niger (Gothèye)**
DAOUDA BANA ASKANDARA &
ABDOULAYE BOUREIMA HASSANE..... 611-625
- 41. Perception des nuisances socio-environnementales des déchets d'emballages plastiques dans la ville de bouaké (Côte d'Ivoire)**
Bakary FOFANA, Angby Koffi Sidoine YAO &
Ahou Wlibly Ferdinand-Marcelle TAÏ & Bazoumana DIARRASSOUBA..... 626-641
- 42. Perception des populations sur la gestion des services sanitaires et la qualité de soins dans la commune urbaine de Koudougou (Centre-Ouest du Burkina Faso)**
Sylvain Roger BONKOUNGOU & Mathieu NAMA..... 642-657
- 43. État des lieux de la gestion des ordures ménagères au port d'Abidjan**
YRO Koulai Hervé, DJORO-DJAPI Élodie Ange Éléonore &
TOURE Noun Nadine Vanessa..... 658-670
- 44. Rôle stratégique des radios locales dans la reconstruction sociale à Toulepleu**
GAHIÉ Gnatin Mathias, KOFFI Assoumou André Luc,
Yaraba YEO KOFFI Brou Émile & LOUKOU Alain François..... 671-688
- 45. Typologie résidentielle et dynamiques socio-spatiales de l'habitat dans la commune de Port-Bouët (Abidjan, Côte d'Ivoire)**
Ohomon Bernard EVIAR & N'Dri Ernest KOUADIO..... 689-706

- 46. Dynamiques d'occupation et réorganisation des activités touristiques sur le littoral de Port-Bouët à Abidjan (Sud-Côte d'Ivoire)**
Kouassi Aimé YAO..... 707-721
- 47. Effets environnementaux des activités économiques transfrontalières à Igolo (commune d'Ifangni)**
QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, SABO Denis & DOSSOU GUEDEGBE Odile V..... 722-740
- 48. Migration planifiée et stress foncier dans le département de Bouaflé, centre-ouest ivoirien**
Ouattara Issa BOURAHIMA, Kouassi Combo MAFOU & Coulibaly SEIDOU..... 741-758
- 49. Problèmes environnementaux à Abobo-Sagbé : former à l'écocitoyenneté, une urgence éducative et sanitaire en Côte d'Ivoire**
Tintcho Assetou KONE épouse BAMBA..... 759-776
- 50. Pratiques agricoles et dégradation des terres dans le canton Bénoye (département de Ngourkosso au sud du Tchad)**
KELGUE Salomon, DJEMON Model & NODJIHOUDOU Alexis 777-793
- 51. Facteurs morpho-climatiques du risque d'inondation de la plaine alluviale sur l'axe Bakel-Matam (fleuve Sénégal)**
Gallo NIAN, Seydou Alassane Sow, Mbagnick FAYE & Mamadou NDIAYE..... 794-812
- 52. Facteurs climato-marins et dynamique côtière de Grand-Bassam de 1980 à 2023**
Abazé Henri-Joël BEDA, Yao Dieudonné KOUASSI & Kouamé Fulgence KOUAME..... 813-826
- 53. Maraîchage des femmes à Karakoro : entre opportunités économiques et fragilités structurelles**
Kouakou Camille GOLI, Tiécoura Hamed COULIBALY, Yao Mathias LOUKOU, Tchérégnimin Alidjata YEO & Koffi Simplicie YAO..... 827-843

Philosophie

- 54. Le féminisme en contexte africain : vers une égalité réelle entre l'homme et la femme ?**
Christ Guy Roland GBAKRÉ 844-858
- 55. De la culture du blâme à la culture positive de l'erreur : enjeux d'une conscience éthique d'amélioration continue en milieu médico-hospitalier**
Keumian Anicet DAGUI..... 859-875

56. La valeur sociale du darwinisme au-delà des frontières de la lutte et de la sélection	
Bourahima Ouattara N'GUETTIA.....	876-888
57. L'Afrique et le défi de développement social	
Firmin Konan YAO.....	889-901
58. L'éthique à l'épreuve des stratagèmes bioéconomiques de l'industrie biotechnologique chez Céline Lafontaine	
Attchoumounan Paulin OUATTARA.....	902-916
59. Violence par les élèves dans les écoles secondaires du Sénégal : le paradoxe de l'enseignement des valeurs morales	
Guène FAYE & Ousmane KANTE	917-934
60. Probabilisme et démocratie en Afrique : Quelle contribution ?	
Koffi Mathurin N'GUESSAN.....	935-945
61. Technosolutionnisme et environnement : enquête d'éthique des technologies vertes	
Sionfoungon Kassoum COULIBALY.....	946-958

Anthropologie et sociologie

62. Foi, pratiques religieuses et performances des étudiants du département de Sociologie de l'université de Kara (Togo)	
Nadiédjoh TCHELEGUE, Tamégnon YAOU & Yarou GUERA CHABI YORO.....	959-975
63. Protection et prise en charge de l'enfant au Mali : services et établissements étatiques et conventionnés	
Drahmane Fondo.....	976-996
64. Les élèves acteurs et victimes. Une analyse sur les expériences de consommation de drogues au Collège Catholique Monseigneur René Kouassi de Dabou	
ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon & NIAMKE Jean Louis.....	997-1018
65. Radicalisation des groupes islamiques au nord du Mali : une analyse socio-politique du phénomène	
KONE Drissa & TOUKPO Guy Oscar Sical.....	1019-1030
66. Mutations foncières et reconfiguration des rapports à la terre à Gokra (centre-ouest ivoirien)	
BRIGNON TAPE Gboua Axel-wilfried & KONE Moussa	1031-1049
67. L'accompagnement numérique des enfants par les parents : fracture ou continuité éducative ?	
GNAHORE Batty Gervais.....	1050-1064

- 68. CMU et non-recours : analyse sociologique des perceptions et pratiques des premiers étudiants bénéficiaires de Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Amenan Ruth Marylise KOUASSI, Sandra Méledje MEL & Attia Michel AKABILE 1065-1085
- 69. Gouvernance des Dros et résilience des victimes à Bouaké**
JOSELINE SAGOUHI GNAKA, MANAN Gnamien Elie & TCHETCHE Obou Mathieu..... 1086-1102
- 70. Enjeux et défis de stabilisation des rapports sociaux dans le milieu rural ivoirien**
Roméo BIE & Ludmilla Yaa Kra Mensan Adjéi..... 1103-1118
- 71. Résilience des populations riveraines dans la gestion des ressources de l'Okpara à Tchaourou au Bénin**
Amoussoun Zacharie BADJAGOU, Abdel Aziz MOSSI & Okry Brice IDJIWA..... 1119-1137
- 72. Diversité de formes de gestion conjointe de la famille chez les couples mariés d'Air-France (Bouaké, Côte d'Ivoire)**
KONAN Yao Escar, YEBOUA Atta Kouassi Didier & KOUAKOU Konan Jérôme..... 1138-1155

Psychologie

- 73. Réseaux sociaux, organisation du travail et procrastination chez les élèves de 3e à Adjamé**
Yemou Jeanne N'TAIN..... 1156-1173
- 74. Intelligence émotionnelle, Motivation et Investissement Subjectif chez les enseignants du secondaire public de Côte d'Ivoire**
Aya Michèle Edith Koffi..... 1174-1188
- 75. Vécu psychique du trauma de la violence sexuelle chez une survivante de l'ONG Bloom**
Kouakou Alain PRAO, Ekissi Jean Armel KOFFI & Marie-Joelle Akiapo AKIAPPO..... 1189-1206
- 76. Mécanismes endogènes de santé mentale en contexte de crise sécuritaire : Cas de Kaya (Burkina Faso)**
Ali TAO, Marian BELEM, Daouda KOUMA & Rasmata NABALOU BAKYONO..... 1207-1221

Science de l'éducation

- 77. Résoudre la crise des séries scientifiques aux lycées de Toliara par le renforcement du matériel didactique**
Bastoin CHADHOULI & Marinah NANTENAIKO..... 1222-1238
- 78. Les usages de l'intelligence artificielle et leur incidence sur les performances scolaires des élèves du secondaire au Burkina Faso**
Adama TRAORE & Benjamin SIA..... 1239-1256

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 79. Cadre conceptuel et théorique de la gouvernance des marchés publics :
une esquisse littéraire**
Soumaïla ONGOÏBA, Houdou Attikou DIALLO & Abdoulaye MAIGA..... **1257-1274**
- 80. Vers une meilleure accessibilité aux services de santé
grâce aux énergies renouvelables au Mali :
cas de la commune rurale de Kalaban Coro**
Ahmadou Abdourahimi DIALLO, Bokary DIALLO,
Adama DIABATÉ & Houdou Attikou DIALLO..... **1275-1288**
- 81. Contribution des institutions de microfinance
au bien-être des femmes en Guinée**
Diarra ZOUMANIGUI & Fatoumata Kenda DIA..... **1289-1305**



Les maisons coloniales commerciales de Dimbokro : un patrimoine négligé

Nagnénégué KONE

Docteur en archéologie

Université Alassane Ouattara

Email : nagnekone98@gmail.com

Date de soumission : 06-10-2025

Date de publication : 30-11-2025

Résumé

Plusieurs maisons de commerce pullulent la ville de Dimbokro, ces maisons furent autrefois des maisons dédiées à la commercialisation des produits de rente du pays. Aujourd'hui encore ces maisons ne sont plus que l'ombre d'elles-mêmes, pourtant elles auraient pu servir au tourisme, en un mot au rehaussement de la richesse patrimoniale de la commune

Mots-clés : Maisons de commerce, Dimbokro, patrimoine, Côte d'Ivoire, époque coloniale

The colonial commercial houses of Dimbokro: a neglected heritage

Abstract

Several trading houses abound the city of Dimbokro, these houses were once houses dedicated to the marketing of the country's income products. Even today these houses are only a shadow of themselves, yet they could have been used for tourism, in a word to enhance the heritage wealth of the city.

Key-words: Houses of commerce, Dimbokro, Heritage, Côte d'Ivoire, Colonial era.

Introduction

Du début de la colonisation française en 1893 à la crise économique de 1912, des maisons de commerce de plusieurs nations européennes s'établirent en Côte d'Ivoire. Devenue colonie française le 10 Mars 1893, la Côte d'Ivoire offrait désormais un cadre administratif de déploiement des maisons de commerce européennes (J.B. Séka, 2016 ; P2). Entre

1893 et 1912, l'organisation des maisons de commerce européennes en Côte d'Ivoire se traduisit par la mise en place d'un réseau hiérarchisé, une occupation des points stratégiques, un recrutement tactique des agents de commerce et du personnel annexe, et une logistique pour rassembler et drainer les produits vers les ports. La ville gare de Dimbokro, point de transit des produits de la traite et des marchandises, point de rupture de charge, place commerciale en raison de l'installation des maisons de commerce européennes (CFCI, CFAO, SCOA) et de la création d'un marché par l'administration, est reliée aux localités de son arrière-pays par des routes et pistes. Notre étude sera axée sur les maisons commerciales aux temps de la



colonisation, qui sont aujourd'hui laissées pour contre à Dimbokro alors qu'elles sont un patrimoine non négligeable.

Dans ce contexte, l'étude vise la valorisation des vestiges des maisons, commerciales coloniales de Dimbokro. La méthodologie d'approche consiste à une analyse de la documentation écrite et aussi, au recueil des traditions orales. Comme résultats majeurs attendus, c'est d'apporter les données supplémentaires au niveau du patrimoine que constitue les maisons coloniales commerciales de Dimbokro. L'étude présente d'abord le profit comme objectif commun des diverses maisons commerciales, nous montrerons ; ensuite montre le rayonnement économique de Dimbokro par les maisons commerciales à leur déclin et enfin, met en lumière le projet de gestion et conservation de ce patrimoine colonial de Dimbokro.

1. Méthodologie

Pour la collecte des données, nous avons effectués une recherche documentaire et des enquêtes de terrain afin d'obtenir de plus amples informations sur notre thématique à traiter.

1.1. Recherche documentaire

Concernant la recherche documentaire, nous nous sommes tournés vers bon nombre de bibliothèques. Nous avons consulté des ouvrages par exemple à l'institut d'Histoire d'Art et Archéologie d'Abidjan (IHAAA), des ouvrages qui ont un lien avec la ville de Dimbokro, l'économie de plantation. En gros, tous les écrits sur Dimbokro à l'époque de la colonisation. En plus de ces bibliothèques, nous avons eu recours également à Internet pour les articles ayant un point commun avec notre sujet. Aussi, sommes-nous tournés vers les services administratifs (la direction régionale de l'agriculture de la région du N'Zi-Comoé ; l'Agence Nationale pour le Développement Rural (l'ANADER), la direction départementale de la santé de Dimbokro et les services municipaux de la mairie de Dimbokro), pour la consultation de leurs archives.

1.2. Enquête de terrain

Pour mener à bien cette étude, nous nous sommes entretenus avec des personnalités comme les anciens maires de la localité de Dimbokro. Nous n'avons pas eu besoin d'attestation car ayant séjourné pendant longtemps dans cette ville, nous avons usé de nos connaissances (personnes) pour échanger avec ces personnes qui nous ont fourni des informations nécessaires sur notre sujet. En dehors de cela, nous nous sommes rendus sur les lieux, les quartiers où sont encore installés les maisons coloniales de ladite localité. L'ensemble de ces approches a permis d'obtenir des résultats qui sont présentés dans les lignes qui suivent.

2. Résultats

En conformité avec notre objectif la présentation des résultats de l'étude s'articule autour de trois axes principaux. Le premier consiste à montrer les diverses maisons commerciales de Dimbokro avec pour objectif comme le profit.

2.1. Les diverses maisons commerciales coloniales de Dimbokro avec comme point focal le profit

2.1.1. Les grandes maisons de commerce

A l'origine, les maisons de commerce, qui ont toutes leur siège social à Abidjan, formaient l'armature essentielle du réseau de distribution. Avec leurs succursales implantées dans les petites localités, elles faisaient à la fois le commerce de détail et le ramassage des produits (K. P. Konan, 2010 : 84). Dans l'ordre de ces compagnies, nous avons la CFCI (Compagnie Française de Côte d'Ivoire). Cette compagnie était la plus implantée dans la région de N'ZI et c'est encore elle qui ravitaillait les magasins de détail de la région avec pour point de chute (Ouellé, n'Bahiakro, Bocanda ect). En dehors de la CFCI, d'autres maisons de commerce comme Massieyes et Ferras, Abile Gal, De Teissières, avaient leur dépôt de gros à Dimbokro (voir photo 1)

Photo 1 : Ex maison commerciale (CFCI) au quartier commerce



Cliché : Nagnénégué KONE, Février 2024, Dimbokro

Ces maisons de commerce sont spécialisées dans le commerce de gros et demi-gros. Elles ont gardé leurs clients de la boucle. Les maisons de commerce demeurent à la base comme le nom le stipule des lieux de marchandage et d'approvisionnement de tous les autres commerces. Elles jouent toujours un rôle important dans le ramassage des produits. Pour le commerce de détail, elles ont opéré une reconversion en créant des chaînes de commerçants.

2.1.2. Les sociétés à succursales multiples et les chaînes volontaires

- La « chaîne avion »

La ‘‘ chaîne avion ‘‘ était l’un des magasins de détail les plus connus de Côte d’Ivoire (P. Benviste, 1974, p : 128) organisé par la S.C.O.A (Société commerciale de l’Ouest Africain), ce réseau de succursales a connu un grand succès commercial. Selon Konan Pascal, ‘‘la chaîne Avion’’ disposait en 1961 de 161 succursales réparties sur l’ensemble de la Côte d’Ivoire. Il classifie les magasins de la ‘‘ chaîne Avion’’ en quatre ordres à savoir : les camions magasins ou camions bazars, les magasins ordinaires, les libres-services et enfin les superettes (K. P. Konan, 2010 : 85)

- Les chaînes volontaires

La SIDEKO (Société Ivoirienne de Distribution Economique) est à la fois une chaîne volontaire et une société à succursales. C’est une société locale de vente en gros et en demi-gros disposant de succursales dans l’intérieur de la Côte d’Ivoire et vendant ses marchandises à ses adhérents qui sont des commerçants détaillants. Il existait deux dépôts SIDEKO dans la région, l’un à Dimbokro, le deuxième à Daoukro

2.1.3. Le commerce indépendant

Le commerce indépendant représente la majorité du commerce de demi-gros et de détail et la totalité du commerce de ‘‘ petit détail’’. Il s’agit ici du commerce Européen, Libanais et Africain (J. B. Séka, 2016 : 197).

Concernant le commerce Européen, disons que les commerçants Européens sont soit des demi-grossistes, soit des détaillants. Les demi-grossistes font du commerce général et sont souvent traitants. Les commerces de détail tenus par les Européens sont souvent des commerces de détail tenus par les Européens sont souvent des commerces spécialisés : Vente de pièces détachées, agence de vente d’automobiles, appareils électroménagers, librairies, papeterie et pharmacie à Dimbokro par exemple. Les Européens sont installés à Dimbokro ou ils ont ouvert leurs commerces depuis plusieurs années, en général avant l’indépendance.

Les commerçants Libanais sont installés dans toute la région. Ils sont souvent les premiers à venir installer un commerce de détail dans une localité. Ils servent d’intermédiaire entre les maisons de commerce et les petits détaillants Africains. Ils participent presque toujours au ramassage des produits de traite. Le commerce Libanais fonctionne le plus souvent sans comptabilité. Les commerçants achètent leurs marchandises à crédit chez un grossiste d’Abidjan, de Dimbokro ou de Bouaké.

Les commerçants Africains de gros et demi-gros sont assez peu nombreux et ne distribuent qu'un nombre limité de produits. En effet, ce sont la plupart du temps des transporteurs publics, qui possède un entrepôt et profitent des voyages de retour de leurs camions pour faire venir d'Abidjan les marchandises les plus couramment consommées par les planteurs au cours de la traite (Sel, sucre, huile, savon, vin, bière et boissons non alcoolisées).

Tableau : Recensement des commerces par catégories à Dimbokro

Type de commerce		Nombre
Maisons de commerce société à succursales commerce européen	Gros ½ gros	11
	Détail	7
Commerce Libanais	Gros ½ gros	1
	Détail	4
Commerce Africain	Gros ½ gros	1
	Détail	5
	Petit détail	61
Total gros et ½ gros		13
Total détail		16
Total petit détail		61
Total		90

Source : Konan K. Pascal, Développement urbain en Côte d'Ivoire : cas de la ville de Dimbokro, p.89

2.2. Du rayonnement économique de Dimbokro par les maisons commerciales et leur déclin

Les maisons commerciales ont fait les beaux jours de Dimbokro et comme toutes les bonnes choses ont une fin, le déclin est dû à la conjugaison d'un certain nombre de facteurs.

2.2.1. Délocalisation de la "Boucle du cacao"

A la fin des années soixante, la région de Dimbokro va connaître une dégradation sensible des deux cultures qui constituaient le fer de lance de l'économie régionale (K.P. Konan, 2011: 212). Cette dégradation peut être dû à la conjugaison de plusieurs facteurs.

- Les facteurs agroécologiques

La durée de vie du verger caféier et cacaoyer ont une durée de vie estimée à environ 30 ans. Ce vieillissement du verger à entraîner une baisse de volume de production de ces deux cultures.

- Les facteurs socio-économiques

L'âge des exploitants est lié à la raréfaction de la main d'œuvre allogène et allochtone traditionnelle. Ce phénomène entraîne indubitablement une augmentation de l'exploitation indirecte par métayage ou par gage, ce qui entraîne une négligence dans l'entretien des plantations et contribue à leur dégradation.



2.2.2. Les productions du binôme café-cacao et les conséquences socioéconomiques

La culture du café et du cacao a connu un développement sans précédent après les 1950. Très vite, elles sont devenues la principale source de richesse. En effet, l'économie de plantation a connu un grand succès auprès des populations de cette région qui devient ainsi la plus grande zone de production du pays.

De 1950 à 1968, la région de la "boucle du cacao" détenait entre 22 et 28% des superficies totales de cacaoyers cultivés en Côte d'Ivoire. De 1969 à 1972, cette proportion tombe à moins de 22% sans faire perdre à la région son premier rang. Pour le caféier, la "boucle du cacao" occupait également la première place en ce qui concerne les superficies, de 1950 à 1952, et de 1955 à 1977, avec une part oscillante entre 12 et 22% des superficies cultivées. Mais, avec l'annonce du déclin, l'économie de plantation due aux facteurs agroéconomiques ou socio-économiques, la région perd sa place de tête de liste (premier rang) en matière de superficies cultivées du café et du cacao. La production de cacao à Dimbokro perd sa première place à partir de 1974 au profit de Divo.

Toutes ces maisons commerciales sont aujourd'hui en dégradation lente ou avancée. Que faire pour gérer et conserver ce patrimoine colonial de Dimbokro ?

3. Gestion et valorisation du patrimoine colonial commercial de Dimbokro

Il faudrait des mesures législatives pour faciliter la gestion de ce patrimoine colonial à Dimbokro. En ce qui concerne la valorisation de ce patrimoine, plusieurs actions sont à mener, nous les étalerons dans les lignes qui suivent.

3.1. Gestion du patrimoine colonial commercial de Dimbokro

Pour gérer un patrimoine, il faut d'abord penser à sa conservation. La Côte d'Ivoire, dans le souci de préserver son patrimoine culturel, n'a cessé de prendre les mesures juridiques pour une meilleure conservation. Dans ce cadre, elle a ratifié de nombreuses conventions internationales et pris les décrets lois et arrêtés. Ces derniers envisagent d'inscrire, de classer et de sauvegarder l'ensemble des bâtis, (UNESCO, 2017 : 35).

Ces mesures sont basées sur des textes (composés de conventions, de chartes et directives portant sur la question du patrimoine).

- La loi N°62-253 du 31 Juillet 1962 relative aux plans d'urbanisme qui met l'accent sur le schéma d'assainissement des villes, indiquant l'Ossature et les ouvrages généraux. En ce sens, cette loi veut que le plan d'urbanisme directeur trace le cadre général de l'aménagement de la partie du territoire considérée.

- La loi N°65-248 du 04 Août 1965 relative au permis de construire. Elle fait la promotion du patrimoine bâti en ce sens que le permis de construire ne peut être accordé que si les constructions respectent :
 - Les plans d'urbanisme et d'alignement approuvés
 - Les règlements d'urbanisme

Il existe donc un cadre juridique pour favoriser la protection du patrimoine. Voter une loi spécifique pour réglementer les biens de ce type en Côte d'Ivoire, constituerait une bien meilleure garantie, et un outil de travail plus concret, pour les gestionnaires du patrimoine (N. Koné, 2025 : 317).

Le patrimoine représente un enjeu économique essentiel pour la Côte d'Ivoire et peut être un facteur important de développement, lorsqu'il est géré avec succès (L.F. Loba, 2018, P : 222). Le ministère du tourisme à Dimbokro doit porter un regard très intéressé sur les bâtiments commerciaux de l'époque coloniale, ce qui pourrait ouvrir une porte au tourisme.

Photo 2 : Maison commerciale (SCOA)



Cliché : Nagnénégué KONE, Décembre 2024, Dimbokro

3.2. Valorisation du patrimoine colonial commercial de Dimbokro

Les maisons coloniales commerciales de Dimbokro peuvent être conservées par la direction régionale du Tourisme car ce patrimoine peut attirer des touristes. Par cette activité touristique, plusieurs habitants de la région peuvent avoir du travail. Les fonds générés par ce tourisme pourraient développer la ville. Pour la valorisation de ce patrimoine, il faudra faire clôturer ces bâtiments afin de limiter leur accès freinant ainsi leur dégradation. Des campagnes de rénovation peuvent également être menées afin de ralentir le vieillissement de ces bâtiments.

Photo 3 : Maison des Véronezi en délabrement



Cliché : *Nagnénégué KONE, Juin 2025, Dimbokro*

Légions sont les maisons commerciales qui pullulent la ville de Dimbokro, des maisons aujourd'hui qui ne sont plus que l'ombre d'elles-mêmes. Les autorités compétentes comme le représentant au niveau régional du ministre de la culture et du tourisme pourraient trouver des solutions pour promouvoir ces maisons commerciales afin non seulement de faire promouvoir ce patrimoine mais aussi de créer de l'emploi pour la jeunesse de cette ville. Les maisons commerciales coloniales de Dimbokro méritent d'exister de par leur utilité à l'échelle économique.

4. Discussion

Ce « commerce intégré » (succursales, coopération) était fondé sur la maximisation des produits. Il était présent à Dimbokro, à travers un réseau hiérarchisé de comptoirs principaux, d'agences centrales, de factoreries et de point de vente. Ils étaient dirigés par des agents rompus au commerce. Les agents principaux relevaient directement de la maison métropolitaine. Mais souvent, ils étaient soumis au contrôle d'un inspecteur résidant soit en territoire de la Côte d'Ivoire, ou dans un autre de l'Afrique Occidentale Française (A.O.F).

Les agents principaux avaient sous leurs ordres des agents européens placés chacun à la tête d'un comptoir. Il faut dire que le comptoir fonctionnait comme une boutique, où s'effectuaient les opérations de vente des produits du cru. Il comprenait aussi un entrepôt, où étaient stockées les marchandises destinées à plusieurs factoreries du cercle. Les maisons de commerce avaient pour second rôle de passer les commandes, soit à l'agence principale pour les entreprises importantes. Ou encore, elles faisaient directement les commandes en Europe, pour les commerçants libanais installés à Dimbokro. Ainsi, le comptoir jouant un double rôle, était à la fois un magasin de vente et un lieu d'achat. En d'autres termes, d'un côté, les agents recevaient les produits locaux apportés par les populations riveraines, et de l'autre, ils vendaient les marchandises de traite (K. I. Djézou, 2021 : 114).

Ces maisons commerciales autrefois rayonnantes et faisant la fierté de Dimbokro sont aujourd'hui, laissées pour contre pourtant plusieurs mesures législatives tant au niveau national qu'internationales ont été mises en place pour la sauvegarde de ces patrimoines. La Côte d'Ivoire, dans le souci de préserver son patrimoine culturel, selon Innocent Djézou, n'a cessé de prendre des mesures juridiques pour une meilleure conservation (K. I. Djézou, 2021 : 235). Dans ce cadre, elle a ratifié de nombreuses conventions internationales et pris des décrets, lois et arrêtés. Ces mesures sont basées sur des textes instaurés par des organismes internationaux dans le cadre de la préservation du patrimoine. On plan national selon Nagnénégué Koné, la loi n°62-253 du 31 juillet 1962 relative aux plans d'urbanisme qui met l'accent sur le schéma d'assainissement des villes, indiquant l'ossature et les ouvrages généraux. En ce sens, cette loi veut que le plan d'urbanisme directeur trace le cadre général de l'aménagement de la partie du territoire considéré. Elle en fixe les éléments essentiels, et constitue une prévision à long terme sur les formes et les étapes du développement (N.Koné, 2025 : 312).

Légions sont les avantages qui proviennent de la patrimonialisation des bâtis issus des maisons commerciales coloniales. On note "le tourisme, l'attrait des archéologues étrangers ou ivoiriens...", ces avantages de la patrimonialisation sont énumérés par Konan Pascal, par Nagnénégué Koné, par Bebewou Adjo et aussi par Djézou Innocent. Pour eux, il faudra prendre soin de ces anciens bâtis pour qu'ils puissent nous faire ressortir tous leurs potentiels.

Conclusion

A la lumière de notre étude, force est de retenir que Dimbokro était une ville sous le feu des projecteurs de par son rayonnement à travers la culture du binôme café-cacao. Plusieurs raisons ont favorisé sa chute mais les maisons commerciales qui animaient la vente de ses produits sont encore visibles mais avec une dégradation apparente. Ces maisons sont négligées pourtant, elles pourraient servir autrement et pourraient participer à redorer le blason de Dimbokro.

Références bibliographiques

Sources orales

N°	Noms et prénoms	Âges et professions	Dates et Lieux d'entretien	Thèmes d'entretien
1	Ablé Magloire	73 ans (Instituteur retraité)	05/02/2024 à Dimbokro	Installation des maison commerciales à Dimbokro
2	Adi Assemon	67ans (Notable)	07/04/2024 à Dimbokro	Le café et le cacao à Dimbokro
3	Koné Adama	87 ans (Ancien combattant)	08/06/2024 à Dimbokro	Les entreprises des Veronézi
4	Sangaré Lassina	92 ans (ancien 1 ^{er} adjoint au maire	02/03/2025 à Dimbokro	L'importance des maisons coloniales commerciales à Dimbokro



Bibliographie

DJEZOU Kouamé Innocent, 2021, *l'habitat colonial à Sassandra de 1893 à nos jours : aspect du patrimoine du sud-Ouest de la Côte d'Ivoire*, Thèse de Doctorat unique en Anthropologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan, UFR des Sciences de l'Homme et de la Société (SHS), département d'Anthropologie, 345 p.

KONAN Kouamé Pascal, 2011, *Développement urbain en Côte d'Ivoire : Cas de la ville de Dimbokro*, Thèse de Doctorat unique en géographie, Université Cocody-Abidjan, Cocody-Abidjan, UFR des Sciences de l'Homme et de la Société (SHS), département de géographie, 337 p.

KONE Nagnénégué, 2025, *les Vestiges des deux guerres mondiales dans la région de Gbêké (Centre Côte d'Ivoire) : Contribution au devoir de mémoire*, Thèse de Doctorat unique en archéologie, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Bouaké, UFR Communication et Société (C S), département d'histoire, 410 p.

LOBA Fabrice, 2018, *Du pillage à la sécurisation des amas coquillers de Songon (Sud-Ouest Côte d'Ivoire)*, Thèse de doctorat, non publiée, Abidjan, Université Félix Houphouët Boigny, Cocody-Abidjan, UFR des Sciences de l'Homme et de la Société (SHS), département d'Anthropologie, 420 p.

SEKA Jean-Baptiste, 2016, « Les maisons européennes de commerce en Côte d'Ivoire, 1893-1912 », *monde*, n°10, novembre, p.187-204

UNESCO, 2017, *plan de conservation et de gestion de la ville historique de Grand Bassam*
Rapport non publié, Abidjan, p.35-37